

[Text]

Senator Riley: Which type of spruce do you mainly distribute? The white; the red?

Dr. Hill: The white spruce. I am no expert on spruce, I would have to have my superintendent here to answer that question properly.

Senator Anderson: There would be an advantage before that, though, for 30 or 40 years?

Dr. Hill: Yes.

Hon. Mr. Whelan: I did not hear the question, senator.

Senator Anderson: I just said that they would be of advantage before 30 or 40 years. Senator Riley asked when they would reach maturity.

Hon. Mr. Whelan: Perhaps Dr. Hill could tell you more about the functions of the station since I did not see all of them. I do know that they plant these from seeds in many instances. They have quite an operation there. They put the seedlings in cold storage for the winter. They have a special machine which digs them out and they put them in special bunches. They are kept in a state of dormancy for the winter in order for them to be ready for spring planting. They carry out this operation with respect to millions of trees. If a farmer was trying to do this it would be almost impossible for him.

As Dr. Hill has said, the most important thing is that the person who receives these trees must take good care of them. This is obvious in areas where windbreaks have been planted around farm buildings and there is someone there to look after them. Genly, it is the farmer's wife who waters these trees and she does a good job.

I can remember Tommy Douglas talking about trees and how he used to haul water by the pail even in the dry years. He proved you could grow trees on the prairies when a lot of people thought he was crazy. He had to water them about every second day in order to keep them alive, but once they were established they took care of themselves. There are many varieties of trees. There are trees for nearly every condition. When we were visiting the nursery we saw that they were bringing in trees from regions of the world in order to try them in different salinities.

Senator Anderson: I was wondering if a large percentage of farmers who own their own land are just growing what they can and leaving it to luck, or would the majority of them be interested in conservation?

Hon. Mr. Whelan: I think the vast majority of farmers are interested in conservation and the majority of them are practising good conservation at the moment. However, there is a good group of them out there who are not. You could say that perhaps 25 per cent are not. They can cause havoc for the rest of the farmers. They can cause wider erosion and more extensive wind erosion as well, which creates problems for everyone else. There has to be a massive education program and demonstration projects in this area. I wish I could take you to some of these areas I visited last year in order to show

[Traduction]

Le sénateur Riley: Quelle espèce d'épinette distribuez-vous principalement, l'épinette blanche ou rouge?

M. Hill: L'épinette blanche. Je ne suis pas expert en la matière; il faudrait que mon surintendant réponde à cette question.

Le sénateur Anderson: On pourrait en tirer profit avant 30 ou 40 ans?

M. Hill: Oui.

L'honorable M. Whelan: Je n'ai pas entendu la question, sénateur.

Le sénateur Anderson: J'ai juste dit qu'on pourrait en tirer profit avant 30 ou 40 ans. Le sénateur Riley a demandé quand ils arrivaient à maturité.

L'honorable M. Whelan: Peut-être M. Hill pourrait-il vous en dire plus long sur les fonctions du centre puisque je ne les ai pas tous visités personnellement. Je sais qu'on les plante à partir de graines dans bien des cas. Ce sont des installations assez importantes. On entrepose les plants au froid pour l'hiver. Il y a une machine spéciale qui les sort de terre et ils sont arrangés en bottes spéciales. Les plants sont conservés dans un état d'hibernation pendant l'hiver afin d'être prêts à être plantés au printemps. On effectue cette opération pour des millions d'arbres. Si un agriculteur essayait de le faire, cela lui serait pratiquement impossible.

Comme M. Hill l'a dit, il faut absolument que ceux qui reçoivent ces arbres s'en occupent soigneusement. On le constate bien dans les régions où les brise-vent ont été plantés autour des bâtiments agricoles et où il y a quelqu'un pour s'occuper d'eux. En général, c'est l'épouse de l'agriculteur qui arrose les arbres et elle s'en tire fort bien.

Je me rappelle de Tommy Douglas qui parlait des arbres et de la façon dont il les arrosait même pendant les années de sécheresse. Il a prouvé ainsi qu'il était possible de faire pousser des arbres dans les Prairies alors qu'un tas de gens le croyaient fou. Il devait les arroser tous les deux jours afin de les garder vivants mais une fois partis, les arbres prenaient soin d'eux-mêmes. Il existe de nombreuses espèces d'arbres. Il y a des arbres pour presque toutes les conditions. Lorsque nous avons visité la pépinière, nous avons vu qu'on y élevait des arbres qui provenaient d'autres régions du monde et qu'on essayait de faire croître dans différentes conditions de salinité.

Le sénateur Anderson: Je me demandais si la majorité des agriculteurs qui sont propriétaires de leurs terres cultivent ce qu'ils peuvent et s'en remettent à la chance pour le reste ou si la conservation intéresse la plupart d'entre eux?

L'honorable M. Whelan: Je crois que la conservation intéresse la vaste majorité des agriculteurs qui obtient d'ailleurs de bons résultats dans ce domaine actuellement. Je dirais cependant que 25 p. 100 d'entre eux, ce qui constitue un pourcentage assez élevé, ne s'en préoccupe pas. Leur désintérêt peu nuire à l'ensemble des agriculteurs parce qu'ils favorisent ainsi l'érosion éolienne. Il faut mettre sur pied un vaste programme d'éducation et d'expérimentation dans ce domaine. J'aimerais pouvoir vous amener aux régions que j'ai visitées l'an dernier pour vous montrer les excellents résultats obtenus dans la lutte